

Quelques éléments d'infos pour comprendre ce qui se passe dans AC!

Nous n'avons pas l'habitude d'occuper les listes d'AC! avec des mails concernant l'organisation elle-même. Toutefois la création d'un nouveau site « ac-réseau » et de nouvelles listes déroutent les lecteurs et lectrices d'ac-forum et d'ac-info. Voici quelques remarques et infos à ce sujet sur « ac-forum » et « ac-info » : que nos ami(e)s se rassurent, nous n'avons pas l'intention de transformer ces listes en lieu d'affrontement perpétuel, ce que nous avons évité jusqu'à ce jour, au risque parfois de l'incompréhension.

La création du site « ac-réseau » n'est que l'aboutissement d'un processus de scission mis en oeuvre par quelques collectifs regroupés autour de « Paris air libre » depuis près de deux ans. Déjà à l'époque leur humour douteux regrettait que la canicule n'ait pas éliminé suffisamment d'anciens à AC!...

AC! fonctionnait au consensus, ce qui suppose que toutes les sensibilités et collectifs s'acceptent dans leur diversité. Dès que l'une d'entre elle prétend tout régenter, elle exclut de fait les autres. C'est malheureusement ce qui s'est passé. Nous ne nous en réjouissons pas. La scission d'un mouvement affaiblit tout le monde et nos forces sont déjà bien insuffisantes au regard des attaques quotidiennes que subissent les chômeurs et précaires.

A propos du local d'AC!

Nationalement AC! n'a malheureusement plus de local pour assurer les tâches centrales et n'a pas les moyens d'en retrouver un rapidement. Cela, du fait d'un collectif parisien dit "Paris air libre", auto-proclamé « AC-Paris ». Que ce collectif cherche à négocier avec la ville de Paris pour avoir un local pour ses permanences et activités, c'est tout à fait normal. Qu'il le fasse au nom d'AC! « national » ne manque pas d'air... Ce collectif a en effet depuis longtemps exclu AC! de ce local... sciant ainsi la branche sur laquelle il était assis!

Le local parisien, rue Mathis, remplissait en effet une fonction de permanence locale, mais aussi de local national comme c'est le cas pour beaucoup d'organisations. Les agissements du collectif « Paris Air libre » qui l'occupe à son seul usage sous diverses appellations depuis près de deux ans ont eu pour résultat qu'AC! s'est retrouvé de fait sans local national. Après en avoir exclu peu à peu toutes celles et ceux, permanents ou non, qui remplissaient des tâches centrales, lors des Assises du Mont-Dore en octobre 2005, ce collectif et quelques autres théorisèrent le fait qu'AC! n'avait plus besoin de dimension nationale, source de bureaucratie etc... Pourtant, pendant ces Assises, une large majorité de collectifs se prononça pour garder une dimension nationale à AC! tout en respectant l'autonomie des collectifs locaux, ce qui n'avait jamais posé de problème dans AC! Cela passe par des outils communs comme celle d'un local national et ses équipements, mais aussi par des structures souples, ouvertes comme les assises, les coordinations, les commissions, un secrétariat identifiable auquel on peut demander des comptes si nécessaire. C'est tout cela qui a toujours fait l'unité des multiples sensibilités d'AC! et a permis plus d'efficacité dans les luttes.

Pour continuer à fonctionner après les Assises, la majorité des collectifs d'AC! a dû domicilier l'adresse postale d'AC! à Paris au CICP, 21 ter rue Voltaire et les collectifs de Paris et d'Ile de France ont pris l'habitude de se réunir dans des locaux syndicaux, de tenir leurs permanences à la Bourse du travail etc.... Par contre les factures de la rue Mathis nous parvenaient toujours alors que du fait de la cessation des subventions nous n'avions plus de quoi les payer. Nous pensions que le temps arrangerait les choses. Après avoir fait preuve de naïveté, pour ne pas

dire autre chose, nous avons dû nous rendre à l'évidence. Paris Air libre créait sa propre association (Les amiEs d'AC réseau) en janvier 2006 (voir Journal officiel), s'auto-proclamait « AC-Paris » puis « AC-national », tentait même d'empêcher la coordination des collectifs de se réunir à Paris par une intervention musclée en février 2006 dans les locaux du CICP, menaçait les assises de perturbation en plein mouvement du CPE, laissait le téléphone en libre-service (près de 3000 euros...) etc...Nous n'avions plus d'autre choix: la coordination décida alors de rompre le bail et les divers contrats nous liant à la rue Mathis, ce qui fût fait fin mars. Il nous reste encore une dette de près de 6000 euros que nous sommes incapables de solder pour l'instant. « Paris air-libre » sait tout cela et a scissionné AC! en essayant de regrouper quelques collectifs. Si la majorité des collectifs n'a pas suivi, d'autres ont préféré le repli local se refusant à choisir telle ou telle sensibilité: nous sommes toujours prêts à renouer les contacts avec eux, maintenant que les choses sont clarifiées sur les intentions des uns et des autres.

A propos du site et des listes d'AC!

Récemment bien qu'avec retard et suite aux mandats des coordinations d'AC!, nous avons repris la gestion du site historique accaparé par ces mêmes collectifs. Contrairement à ce qui est dit dans certains mails, tout le monde peut constater que les listes et le site sont toujours ouverts pour autant que leurs auteur(e)s ne s'en servent pas pour injurier les autres, détourner les adresses et les identités avec un « humour salasse » qui n'est pas celui des mouvements sociaux: il y a suffisamment de spams pour ne pas en rajouter! Les quelques-un(e)s que nous avons rayés des listes s'y expriment même toujours...Ceci étant «Paris air libre » a créé son propre site, ce qui est dans la logique de ce qu'il fait depuis longtemps: après l'association « Les AmiEs d'AC! Réseau », nous avons droit maintenant à la carte de visite, le site « ac-réseau ».

Quelles suites?

Quand on met tout bout-à-bout, force est de constater qu'un groupe a créé sa propre organisation avec son association déclarée, ses courriers, son site autour de la notion de réseau à l'instant même où il tentait d'éclater l'ensemble d'AC!...Encore une fois le morcellement des organisations de lutte ne nous réjouit pas.

Nous en prenons acte et informerons nos partenaires de cette situation. Mais nous pensons aussi que ces problèmes organisationnels sont la conséquence de problèmes plus fondamentaux. AC! s'est créé avec succès il y a plus de 10 ans pour regrouper chômeuses, chômeurs, précaires, retraité(e)s et autres salarié(e)s dans une même organisation de luttes pour le droit à l'emploi et pour le droit au revenu et non les seuls allocataires des minima sociaux entre eux.

Notre logique et souci sont la recherche permanente d'un rapport de forces favorable, de l'unité d'action notamment avec le monde syndical sans lequel nous n'obtiendrons que des broutilles tant sur l'emploi que sur le revenu. Pour nous le monde syndical n'est pas la branche pourrie du social-libéralisme. Le monde syndical est lui-même divisé, porteur de multiples débats, confronté aux évolutions du travail: nous devons avec ses composantes qui luttent à nos côtés redéfinir les rapports avec les organisations des chômeurs et précaires.

En guise de conclusion:

Nous restons persuadé(e)s que nombre de problèmes rencontrés auraient pu être évités. Désormais, nous devons faire concrètement « avec » deux organisations dans les faits: AC! et maintenant ac-réseau. Même si nous avons la légitimité de la majorité des collectifs, si le sigle et logo sont déposés etc... nous ne nous lancerons pas dans des procédures juridiques, à moins que les coordinations en décident autrement au vu des évolutions. Espérons au moins nous retrouver dans les luttes, comme nous le faisons déjà avec les autres associations et syndicats en luttes, avec tous les collectifs d'AC! pour lesquels les luttes passent avant les mamailles internes. D'autant plus qu'à AC!, à la différence d'autres organisations qui connaissent des difficultés internes, les enjeux de pouvoir sont fort heureusement très limités. Un emploi, c'est un droit! Un revenu, c'est un dû!

Secrétariat d'AC!
21ter rue Voltaire
75011 Paris
www.ac.eu.org

contact: ac@ac.eu.org ac-info@ras.eu.org ac-forum@ras.eu.org
A C ! Agir ensemble contre le Chômage !
21ter rue Voltaire 75011 Paris